UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
Sciences sociales de l'éducation

L'*Administration scolaire du primaire à la première moitié du XXe siècle : ceux qui la composent et les possibilités de promotion*

Séminaire d'histoire sociale et culturelle de l'Education - Le changement en éducation : entre mythes et réalités

UF 742202

Chargée d'enseignement :

Christian Alain Muller

Tauana Moraes
moraest0 @etu.unige.ch
079.282.89.96

18 avril 2011

Année 2010-2011

Plan de la présentation :

1.Introduction

2. Les transformations dans l'administration scolaire : 1ère moitié du XXe siècle

2.1 L'expansion de l'administration scolaire : début du XXe siècle

2.2 « Renouvellement rapide de l'administration scolaire »[5] : les années 1920 et 1930

2.3 De la 1ère guerre-mondiale à la fin de la 2ème guerre-mondiale

3. Composition de l'Administration scolaire

3.1 Typologie des directeurs du primaire: 1ère moitié du XXe siècle

3.2 Constats

4. Le métier d'enseignant-e primaire et les possibilités l'accession dans la carrière ?

5.Conclusion

6.Références bibliographiques

7.Annexes

1. Introduction

Il s'agira, dans le présent dossier, de faire un aperçu historique de l'administration scolaire de l'enseignement primaire des années 1900 à la fin des années 1940. A travers une brève analyse socioprofessionnelle des personnes qui composent l'administration scolaire du primaire à cette époque. Cela permettra de vérifier quelles sont les possibilités de promotion dans le cadre de la profession d'enseignant-e primaire. La méthode d'analyse mise en place est la comparaison des différents articles biographiques des journaux de l'époque.

2. Les transformations dans l'administration scolaire : 1ère moitié du XXe siècle

2.1 L'expansion de l'administration scolaire : début du XXe siècle

Au début du XXe siècle, le département de l'instruction publique Genevois souffre d'une insuffisance de fonctionnaires. En effet, en 1900, 5 personnes travaillent dans le bureau, le secrétariat est composé d'un seul secrétaire et la direction de l'enseignement de 6 inspecteurs. Le nombre de personnes reste stable tandis que le champ d'activités du département a fortement augmenté. Les fonctionnaires sont « débordés »[1] et le travail est jugé lent et inefficace. Cette conjoncture s'explique principalement par trois raisons administratives :

1- Le seul secrétaire est surchargé : il y a un excès de tâches sous sa responsabilité. (ex : fait des inspections).
2- Il y a un manque d'articulation entre les employés qui est plus accentué chez les inspecteurs.
3- Le chef de l'instruction publique est surchargé, notamment par l'accueil des visiteurs dans son bureau. « Diriger le département semble représenter en soi une responsabilité écrasante »[2].

D'autre part, cela est lié à la hausse démographique avant 1ère guerre mondiale.

En réponse à la surcharge de travail, le conseil d'état propose un renforcement de l'inspection et du secrétariat qui est autorisé par le Grand Conseil. À ce moment, Georges Favon[3] prend le front de la question de l'inspection.

[1] Chef du département de l'instruction publique (1900)

Il présente certaines mesures dont la suppression du nombre maximal d'inspecteurs(nb.4), les inspections spéciales et il soulève la question sur l'autorisation de nommer des inspectrices.

Le 21 février 1900, le Grand-Conseil adopte la révision de la loi. Ce qui fait preuve de la reconnaissance de la surcharge de travail des fonctionnaires ainsi que du besoin de changement pour renforcer l'administration scolaire de l'époque. En 1907, un 2ème secrétaire est engagé (Albert Malche[4]) puis, en 1911, un 3éme secrétaire. D'autre part, le rôle de la commission scolaire est vivement questionné, le but étant que celle-ci collabore d'avantage.

Ces transformations sont fréquemment source de débats au sein de l'administration scolaire. Malgré les désaccords, les changements s'opèrent progressivement. En 1912, le département déménage pour un espace plus grand (adresse actuelle) ce qui matérialise l'expansion de l'administration scolaire en ce début de siècle.

2.2 « Renouvellement rapide de l'administration scolaire »[5] : les années 1920 et 1930

Dans les années 1920 et 1930, les transformations dans l'administration scolaire se caractérisent par une « vague de renouvellement rapide». Ceci a été l'occasion pour certains instituteurs d'obtenir une promotion dans leur carrière et ainsi d'accéder aux postes de l'administration. Ce fut le cas notamment pour Albert Malche et Robert Dottrens[6]. Ces changements sont associés, en grande partie, au « surnombre » des instituteurs des années 1920/30 qui entraîne un reclassement des fonctionnaires du département. Mais il est également dû à l'austérité budgétaire de l'époque et à la baisse dans les effectifs scolaires. En effet, suite à la 1ère guerre-mondiale, les effectifs scolaires baissent de manière significative, conséquence directe de la grande chute du taux de naissance.

2.3 De la 1ère guerre-mondiale à la fin de la 2ème guerre-mondiale

Dans les années qui suivent, la situation s'inverse progressivement. Après la 2ème guerre mondiale, le taux de natalité augmente brusquement, ce qui entraîne une augmentation dans les effectifs scolaires et une pénurie de la main d'œuvre scolaire.

[4] Voir rapport « L'époque des directeurs du primaire » 1ère moitié du XXe siècle

Cette pénurie est plus accentuée vers les années 1950 et 1960. À cette époque, l'administration scolaire adopte certaines mesures dans le but de faciliter le recrutement de nouveaux instituteurs. Ce fut également l'occasion pour certains de monter dans la hiérarchie professionnelle, notamment en ayant accès à l'enseignement secondaire.

3. Composition de l'Administration scolaire

3.1 Typologie des directeurs du primaire: 1ère moitié du XXe siècle

Dans le but de pouvoir établir un profil des administrateurs de l'école scolaire au début du XXe siècle, la source privilégiée a été les articles biographiques de journaux[7]. Les informations concernant les principaux acteurs sont organisées dans le tableau en annexe :

Typologie des directeurs du primaire: 1ère moitié du XXe siècle (annexes)						
nom	**directeur/ inspecteur en...**	**âge**	**diplômes**	**origine**	**expérience professionnelles précédentes**	**suite de la carrière**
Malche Albert	directeur enseignement primaire 1912	36 ans	Licence ès lettres	Genève	maître de français et d'italien secrétaire du Departement:1907	(1927) Conseiller d'état chargé de l'instruction publique (1931)Représentant de Genève au Conseil d'état (1939)Vice-président du Conseil d'état (1940) Président Conseil d'état (+)
Dottrens Robert	1921	28 ans	(1920)Licence ès sciences sociales mention éducation (1931) Docteur en sociologie	Genève	stagiaire: 1912 sous régent: 1913 régent: 1915	(1944) Co-directeur de l'institut des sciences de l'éducation 1933 (1952) Professeur ordinaire de pédagogie Générale(...) (1955) membre de la commission Susse pour l'UNESCO (1958)Président de la section de l'éducation
Zöller Georges	1924	34 ans	Licence en sciences sociales, mention pédagogique	Soleure	stagiaire: 1911 sous régent: 1911 régent: 1914	(1927) Chef de la police (1933) Professeur de langue allemande à l'école supérieur de commerce (1939) Doyen du collège moderne (1941) Directeur du Collège de Genève
Laravoire Edouard	1925	32 ans	Diplôme de l'ancienne section pédagogique du collège	...	stagiaire: 1912 sous régent: 1913 régent: 1917	Président de l'union des instituteurs genevois (1930) Directeur du service médico pédagogique Inspecteurs des classes spéciales
Marti Adolphe	1933	53 ans	(1900) Maturité obtenu au collège	...	stagiaire: 1900 régent: 1900	...

Duvillard Emmanuel	1933	54 ans	...	...	stagiaire: 1907 sous régent: 1908 régent: 1912 directeur bureau d'archives scolaires:1918	"*actif à la direction du DIP*"(voir annexe n°9)
Jotterand René	1942		licence ès lettres ...	...	stagiaire: 1932 régent: 1935	...
Duchemin Charles	1942	41 ans	...	...	stagiaire: 1920 sous régent: 1921 régent: 1922	...
Uldry Raymond	1946	35 ans	licence en sciences économique et sociales Licence en droit	Genève	stagiaire: 1930 Régent: 1933	(1953)Inspecteur/tuteur général 1° directeur de Office de l'orientation et de la formation professionnelle (OOFP)

3.2 Constats

Nous pouvons observer que dans les deux premières décennies du XXe siècle, ceux qui accèdent aux postes de directeur de l'enseignement sont généralement peu âgés. De plus, ceux-ci possèdent lors de leur nomination en tant que directeur, des diplômes/licences pour enseigner. Mais ces diplômes ne vont pas au-delà d'une licence. Dans le cas de Marti Adolphe, il s'agit même d'une maturité obtenue au collège. Il faut noter je n'ai pas pu trouver plus d'informations concernant les directeurs exerçant leur poste entre les années 1930 et 1940.

Quant à l'âge des directeurs et inspecteurs cela est directement lié à « l'effet de génération »[8]. En effet, au début du XXe siècle, il y rajeunissement du corps enseignant genevois qui est aussi remarquable de l'administration scolaire. À partir des années 1930, cette tendance s'inverse progressivement et l'on connaît un vieillissement dans le profil des fonctionnaires de l'école et de l'administration scolaire.

L'observation de la suite du parcours professionnel des directeurs ci-mentionnés montre que le poste d'inspecteur est une porte ouverte vers d'autres promotions, voir même d'autres carrières. Cela est plus évident dans les trois premières décennies du XXe siècle. De plus, on observe que certains directeurs du primaire entreprennent un autre diplôme suite à leur poste de directeur. Tel est le cas pour Dottrens Robert. Le manque d'informations concernant la suite de la carrière des directeurs vers les années 1930 jusqu'à la fin des années 1940 peut être un indice que cette situation se transforme.

Cela soulève la question de la promotion au sein de la carrière d'instituteur primaire.

4. Le métier d'enseignant-e primaire et les possibilités l'accession dans la carrière ?

D'après l'étude de Muller C.A. (2007)[9], un enseignant de primaire a 1 chance sur 6 de pouvoir accéder à un poste supérieur (enseignement secondaire inférieur, administration scolaire, fonctions supérieures diverses).

[8] Muller C.A. (2007) Histoire de la structure, de la forme, et de la culture scolaires de l'enseignement primaire à Genève au XX siècle (1872-1980) Genève: Université de Genève

Cela n'est pas valable pour les femmes dont la probabilité de promotion remonte à 1 chance sur 15. A titre d'exemple, citons Raymond Uldry. Après son poste comme directeur en 1946, il monte dans la hiérarchie, toujours dans le milieu scolaire et accède au poste directeur de l'Office de l'orientation et de la formation professionnelle-OOFP[10].

Un autre cas de figure est illustré par ceux qui, après une carrière dans le domaine de l'enseignement, changent de domaine professionnel en vue d'une promotion. Tel est le cas de Geoges Zoller[10], Terrier Claudius-P et Jean Panosetti dont le tableau ci-dessous schématise leur parcours.

Terrier Claudius-P	Licence et doctorat ès sciences commerciales Docteur en ès sciences économiques et sociales (1928)	Genève	Stagiaire (1913) Régent (1918)	Assistant à la faculté des sciences économique et sociales/UNIGE Professeur d'économie /UNIGE Recteur de l'université (1964)	
Babel Antony	Licence ès sciences économiques (1910) Doctorat en Sociologie histoire	Genève	Sous régent (1921) Régent (...)	(1930) Professeur secondaire ensuite Professeur d'histoire économique (1944) Recteur UNIGE	
Panosetti Jean	...	Genève	Stagiaire(1921) Instituteur (1925)	Secrétaire du mairie Conseiller municipale(1929) Commandant de la Gendarmerie de Genève(1934)	obs.: capitaine commandant de la compagnie chrétienne

Voir tableau : Typologie des enseignants du primaire. Tiers moitié du XXe siècle

5. Conclusions

On peut conclure que la promotion dans le métier d'enseignement primaire à la première moitié du XXe siècle reste difficile et restreint à peu de personnes. Notamment, au genre masculin et à une élite intellectuelle. De plus on observe que pour avoir une promotion dans sa carrière, le plus souvent, l'enseignant doit quitter son activité professionnelle. Malgré tout, la possibilité d'accession professionnelle à l'époque reste un attractif dans ce métier.

En ce qui concerne les articles de presse biographique il est important de souligner que malgré la richesse de leurs contenus la narration reste très attachée aux valeurs de son époque et donnent une vision nuancée des faits. De plus, il y a souvent quelques contradictions sur les dates selon les différents journaux.

Elite intellectuelle) bons élèves classes populaires

Il faut quitter l'enseignement, il faut arrêter l'enseignement.

6. Références bibliographiques

Thèse

Muller, C.A.(2007) Histoire de la structure, de la forme, et de la culture scolaires de l'enseignement obligatoire à Genève au XX siècle(1872-1969).Genève: Université de Genève.

Mémoire

Lucas, B. (1995) La rénovation permanente (1886-1911). Genève: Université de Genève. Faculté des sciences Economiques et sociales.

Extraits de presse

Archives de l'état de Genève : articles ~~bibliographiques.~~ biographiques

Sitographie

http://www.lhisce.ch/drupal-6.17/files/resolutions%20SPR_1866_2003.pdf. Consulté le 15 avril 2011.

http://helvetica.stellahelvetica.ch/historique3.php.Consulté le 15 avril 2011.

7. Annexes